



HAL
open science

Béatrice Mabilon-Bonfils (dir.), La Fête Techno : Tout seul et tous ensemble

Jean-Christophe Sevin

► **To cite this version:**

Jean-Christophe Sevin. Béatrice Mabilon-Bonfils (dir.), La Fête Techno : Tout seul et tous ensemble. Volume ! La revue des musiques populaires, 2005, pp.161-163. <halshs-01954351>

HAL Id: halshs-01954351

<https://shs.hal.science/halshs-01954351v1>

Submitted on 13 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Volume !

La revue des musiques populaires

4 : 1 | 2005 :
Musiciens-sociologues
Notes de lecture

Béatrice MABILON-BONFILS (dir.), *La Fête Techno : Tout seul et tous ensemble*

JEAN-CHRISTOPHE SEVIN

p. 161-163

Référence(s) :

2004, Béatrice Mabilon-Bonfils (dir), Paris, Autrement, coll. « mutations », 174 p.

Entrées d'index

Genre musical : techno / hardcore techno

Texte intégral



[Afficher l'image](#)

Crédits : Autrement

- 1 Dans cet ouvrage collectif dirigé par Béatrice Mabilon-Bonfils pour les éditions Autrement : *La fête techno. Tout seul et tous ensemble*, il s'agit d'interroger à travers la techno, et au-delà des raves, les modalités de l'individualisme contemporain, dont la fusion techno serait une manifestation.
- 2 Anne Petiau, « L'expérience techno, des raves aux free-parties », retrace les étapes qui jalonnent l'apparition des raves jusqu'aux free-parties. Ces dernières partagent les mêmes caractéristiques esthétiques, les deux gestes de la réappropriation et de la combinaison. Mais les free-parties se démarquent, en ce sens qu'elles sont en conflit avec la tendance à la professionnalisation des différentes activités qui composent l'univers des raves. La marge de participation du public diminuant en conséquence, c'est alors dans les marges d'un circuit musical institué que la free-party réactive un espace de participation plus ouvert. Les participants des free-parties s'expérimentent ainsi dans l'appartenance à un groupe dont les valeurs véhiculées, l'auto-organisation et la mise à distance des rapports marchands, sont en rupture avec les raves qui réintègrent l'industrie du divertissement. Mais cette tendance à la professionnalisation est elle-même à l'œuvre dans l'univers free, sous l'effet notamment d'un changement de la législation. C'est alors le lieu d'une tension paradoxale entre une ouverture de l'espace participatif sous l'aspect des pratiques amateurs, et la fermeture de cet espace avec la tendance à la professionnalisation.
- 3 Avec « Du plaisir d'être ensemble à la fusion impossible », Stéphane Hampartzoumian reprend lui aussi l'idée de participation, pour souligner « l'intensité du sentiment d'appartenance vécu par l'individu pendant la situation d'effervescence techno » (p. 89). Cette notion d'effervescence sociale, dans la lignée de Durkheim, lui permet d'ouvrir sur l'expérience du sacré, hors des églises et des dogmes. À cette actualisation techno de l'effervescence, correspond pour l'auteur, la situation de l'individu moderne « jeté dans un monde désenchanté », « prisonnier de sa solitude individuelle » (p. 90). Il décrit alors comment la procédure rituelle de la fête techno produit cette rupture avec le quotidien, propre à la fête, et la fusion sociale qui en résulte. Mais cette dernière, à la vue de certains éléments sociographiques, n'est pas au rendez-vous électronique pourrait-on dire. Ce qui l'oblige à complexifier son argument en postulant, dans le sillage de la théorie psychanalytique, que l'inaccomplissement de la fusion ne doit pas s'interpréter comme un échec mais comme un mécanisme de relance du désir de fusion. La communauté apparaît alors non pas dans la fusion mais autour de son accomplissement impossible, comme accomplissement du deuil qui hante l'individu moderne et comme apprentissage communautaire autour de la communion impossible.
- 4 D'expérience communautaire il est aussi question dans le texte de Lionel Pourteau, « Les Sound Systems technoïdes, une expérience de la vie en communauté ». Sa connaissance précise de ce monde des tribus — selon la définition maffesolienne — techno organisatrices de free-parties lui permet de livrer une analyse qui nous épargne les poncifs sur la techno comme solution miracle à un défaut de socialisation. On y voit notamment la place importante des objets et des lieux. Le matériel de sonorisation, le sound system, qui désigne aussi le collectif qu'il réunit, y apparaît central dans cette aventure collective qu'est la création d'un Sound System. Les motivations qui y président sont affectives autant qu'économiques, aventure commune et mise en commun des moyens. C'est le sound-system, au sens de logistique et matériel de son, qui attire aussi les compétences diverses qui s'agrègent autour de lui. Cette aventure commune qui n'est pas en phase avec la temporalité sociale dominante, élabore sa propre norme temporelle décalée, mais adaptée au monde des « teufs » et structure cette carrière déviante dont le lieu d'ancrage, urbain ou non n'est pas sans conséquence non plus sur la durée de cette expérience collective, qui semble être à durée déterminée.
- 5 S'agissant du style musical techno lui-même et de sa caractéristique principale, la

répétition régulière de la pulsation (RRP), sa carrière arrive aussi à un terme, du moins une page est-elle tournée. C'est le constat que l'auteur de *Bruyante techno* (Mélanie Séteun, 1999), Emmanuel Grynszpan, fait dans son texte : « Naissance et mutations d'une pulsation ».

- 6 L'ombre de Michel Maffesoli plane sur ce recueil, non seulement par le fait que les trois premiers auteurs sont « ses » chercheurs mais aussi avec l'entretien mené par Béatrice Mabilon-Bonfils : « Une démesure sage et nécessaire ». Nécessaire parce qu'il poursuit l'idée de ce qu'il appelle l'homéopathisation du mal, c'est-à-dire le fait « qu'il est possible de donner expression à l'excès, de manière que cet excès ne prenne pas d'effet pervers et aboutisse à son contraire » (p. 65).
- 7 Avec « Une nouvelle forme de participation politique ? », Béatrice Mabilon-Bonfils, à trop vouloir prendre la techno comme « symptôme et comme reflet de notre société contemporaine » (p. 77) en viendrait plutôt à être symptomatique de la construction du mythe de la techno comme euphorisant social. « Mieux que les idéaux politiques, elle peut mettre en commun les existences singulières et par là proposer une solution nouvelle de socialisation face à l'échec de ses formes traditionnelles et constitutionnelles » (p. 85). Par là le mythe très contemporain lui aussi de la communication et des nouvelles technologies de l'information trouve à se prolonger, où la technologie nomade, très en vogue dans le marketing, viendrait contribuer à la restauration de relations authentiques dans un lieu particularisé.
- 8 Cette célébration appelant presque mécaniquement sa disqualification, ce qui nous vaut l'assaut final de Raphaël Liogier : « Entre marginalité magnifiée et récupération postindustrielle ». Il pourrait pourtant paraître comique de vouloir dévoiler les intérêts véritables de « la culture free-party » en choisissant comme terrain d'enquête une soirée organisée par le célèbre label d'Aphex Twin, Warp, à la fondation Vasarely d'Aix en Provence. Beaucoup moins comique lorsqu'on s'aperçoit qu'il s'agit en fait d'une sorte d'opération de représailles du sociologue critique qui avec l'aide de sa grille vient soumettre les enquêtés à son problème. Déjà, Pierre Bourdieu (*Le sens pratique*) avait lui-même pointé cette facilité, qui est un piège, de l'imposition d'une problématique à un objet par la grille du questionnaire. La culture techno ne serait donc *qu'un* de ces lieux « de valeurs individuo-globalistes », qui n'est *qu'une* revendication – illusoire – des acteurs, ni subversive, ni marginale, même si elle peut donner « l'illusion d'une originalité. » Tout ça pour ça ! Il ne reste donc plus rien, qu'une illusion d'originalité. Et seul le sociologue critique, à la lucidité exacerbée, évoluant dans un monde de somnambules serait à même, depuis sa position de conquête, d'apercevoir les véritables motifs de cette grouillante techno, de tous ces acteurs (?), qui se mentent à eux-mêmes autant qu'aux autres. On l'aura compris, nous ne partageons pas cette conception de la sociologie comme vaste entreprise de disqualification des pratiques qui se pare des bonnes raisons d'un soi-disant dévoilement de la vérité ; encore faudrait-il prouver que ceux qui en sont la cible l'ignorent... Autrement, la fête techno ?

Pour citer cet article

Référence papier

Jean-Christophe Sevin, « Béatrice MABILON-BONFILS (dir.), *La Fête Techno : Tout seul et tous ensemble* », *Volume !*, 4 : 1 | 2005, 161-163.

Référence électronique

Jean-Christophe Sevin, « Béatrice MABILON-BONFILS (dir.), *La Fête Techno : Tout seul et tous ensemble* », *Volume !* [En ligne], 4 : 1 | 2005, mis en ligne le 15 septembre 2005, consulté le 13 décembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/volume/1731>

Auteur

Jean-Christophe Sevin

Jean-Christophe SEVIN, EHESS, SHADYC, Marseille.raves / free parties, adaptation / appropriation / emprunt, combinaison, festivivéraves / free parties, adaptation / appropriation / borrowing, combining, festivity

Articles du même auteur

Le vinyle, le reggae et les soirées *sound system*. Une écologie médiatique [Texte

intégral disponible en avril 2020]

Paru dans *Volume !*, 13 : 2 | 2017

Sound System Outernational # 4. Strictly Vinyl Conference [Texte intégral]

Goldsmiths, University of London. 13 janvier 2018

Paru dans *Volume !*, 15 : 1 | 2018

Laurent DE WILDE, *Les Fous du son* [Texte intégral]

Paru dans *Volume !*, 15 : 1 | 2018

Droits d'auteur

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Drag to outliner or Upload

Close